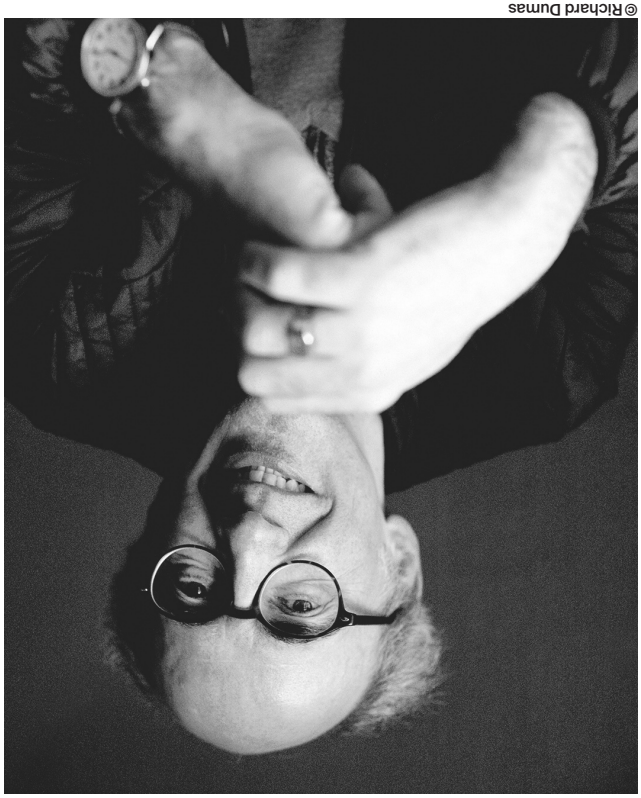
QUESTIONS À
DOMINIQUE FABRE

Entretien conduit par Fanny Watrelot-Launay et Tristan Brégeon élèves de 1re au lycée Nicolas Appert accompagnées de Linda Blanchard-Guiho professeure de francais, Virginie Choëmet et Anne Morel professeures documentalistes et Christelle Capo-Chichi, médiatrice littéraire.

SAMEDI 10 OCTOBRE
15H40 AU LIEU UNIQUE: CONCERT-LECTURE
avec Dominique A (chant, guitare)
Présentation : Alain Girard-Daudon


© Richard Dumas

BIBLIOGRAPHIE

- *Je veux rentrer chez moi*, Stock, 2019
- *Les enveloppes transparentes*, Éditions de l'Attente, 2018
- *Le grand détour*, Éditions Light Motiv, 2018
- *Les Soirées chez Mathilde*, L'Olivier, 2017
- *En passant (vite fait) par la montagne*, éditions Paulsen, 2015
- *La Mallette*, Cénomane, coll. « Mots-nanbules », 2014
- *Je t'emmènerai danser chez Lavorel*, Fayard, 2014
- *Photos volées*, L'Olivier, 2014
- *Des nuages et des tours*, L'Olivier, 2013
- *Il faudrait s'arracher le coeur*, L'Olivier, 2012
- *J'aimerais revoir Callaghan*, Fayard, 2010
- *Avant les monstres*, Cadex, 2009
- *Les prochaines vacances*, Le chemin de fer, 2008
- *J'attends l'extinction des feux*, Fayard, 2008
- *Les types comme moi*, Fayard, 2007
- *Le Perron*, Cadex, 2006
- *La serveuse était nouvelle*, Fayard, 2005

Maison de la Poésie de Nantes
2 rue des Carmes / 44000 Nantes / 02 40 69 22 32
info@maisondelapoesie-nantes.com / www.maisondelapoesie-nantes.com

Nantes Ville de · Région Pays de la Loire · Loire Atlantique · Ministère de la Culture Liberté Égalité Fraternité · CNL Centre National du Livre · Sofia · la copie privée · Fondation Crédit Coopératif · Fondation Jan Michalski pour l'écriture et la littérature · Fondation d'entreprise Crédit Mutuel · FCM Fondation du Crédit Mutuel

Dans votre recueil *Les enveloppes transparentes* (*L'attente,* 2018) vous parlez de la vie d'un postier, recueillant une de ces enveloppes. Avez-vous une approche sensorielle des lettres, des émotions qui se déclenchent au contact de leur odeur ?

Oui les lettres et les cartes postales m'ont toujours plu, j'adore en recevoir et en envoyer. Une fois je me suis réveillé et dans les dernières secondes de mon rêve je voyais cette enveloppe transparente et une lettre écrite à l'encre mauve, comme les adolescents des lycées de ma génération, ça m'a mis de bonne humeur pendant plusieurs heures !

« La nostalgie pour moi est une dimension d'être, elle n'est pas larmoyante, mais féconde. »

Qu'est-ce qui a pu vous inspirer pour l'écriture de vos œuvres ? Ressentez-vous le besoin d'écrire, d'exprimer vos émotions ?

Je ne sais pas pourquoi je me suis mis à écrire, j'aimais lire et j'aimais prendre des photos. Les livres je les aime toujours autant, et écrire est devenu une habitude quotidienne. L'envie d'écrire m'est venue assez tôt, et à ma grande surprise, elle est toujours là. C'est comme une sorte de maladie mais qui soigne, de temps en temps. Je continue donc, si ça ne fait pas de bien, ça ne peut pas faire de mal… et puis j'aime mieux ma vie en écrivant qu'en n'écrivant pas. On croit toujours qu'on peut mieux faire, dire plus précisément, écrire le livre qui sera le vrai livre, celui qu'on doit écrire et qui nous fera arrêter. Alors bon, autant de raisons de continuer ! Par ailleurs, le monde où nous vivons étant largement toxique, les livres nous permettent de garder nos distances avec lui, de ne pas nous laisser envahir tout à fait…

***Celui qui n'est pas là*, *Fantômes*, *J'aimerais revoir Callaghan*, *Je veux rentrer chez moi* : une impression nous saisit à la lecture des titres de vos œuvres : la nostalgie semble être une thématique récurrente dans une majorité de vos écrits, quelle place occupe ce sentiment dans votre vie ?**

J'ai revisité les œuvres en les racontant, par nostalgie sans doute mais aussi parce que ce passé nous accompagne, nous donne à vivre, à espérer encore. Pour moi, le passé n'existe pas. Je n'aime pas l'oubli. La nostalgie pour moi est une dimension d'être, elle n'est pas larmoyante, mais féconde. Il y a eu quelque chose, avant le rien. À nous de le faire résonner, chanter si possible. Je suis surpris d'entendre dire souvent à propos d'œuvres qu'elles sont « sans nostalgie » comme si ce sentiment était nocif ou nauséabond. C'est curieux pour moi.

Vos textes se caractérisent par l'absence de ponctuation, quel est l'effet recherché ?

Je n'ai pas ponctué ce texte car la respiration le fait à ma place. Il y a plusieurs histoires qui s'y entrecroisent et de tout cet enchevêtrement, il reste pour moi une sorte de sensation de fin, beaucoup de choses ont eu lieu qui se sont achevées.

« Les livres je les aime toujours autant, et écrire est devenu une habitude quotidienne. »